

REGARD D'UNE ÉCONOMISTE SUR L'HORTICULTURE ORNEMENTALE

par Caroline Widehem¹

L'horticulture ornementale regroupe plusieurs familles de produits : les fleurs et feuillages coupés, les plantes en pot vertes et fleuries, les plantes vivaces et à massifs, les produits de pépinières ornementales et les bulbes. Si l'entreprise de production horticole appartient au secteur agricole, les produits horticoles et leurs marchés sont souvent très différents des logiques des grands marchés agricoles. L'horticulture ornementale est un des rares sous -secteur agricoles à ne pas être régulé par la PAC, la concurrence est internationale et forte. Comparée à l'agriculture, l'horticulture occupe une très faible partie de la SAU, il s'agit de productions intensives à forte valeur ajoutée et très créatrices d'emplois. Il s'agit aussi d'un secteur en étroite relation avec le marché : une grande partie de la production est directement (sans transformation) destinée au consommateur final. Enfin, les productions sous abris exigent une forte intensité capitalistique et une grande technicité.

Les entreprises horticoles utilisent des techniques de production très intensives, coûteuses en énergie, en main d'œuvre, en semences et/ou plants. Les qualifications requises sont variées mais le personnel technique est souvent peu qualifié, le recours aux saisonniers s'impose,

La production est extrêmement diversifiée : au sein d'une même entreprise, de très nombreuses espèces, variétés, formes sont produites. Les entreprises élaborent des produits « finis » satisfaisant des besoins secondaires, la production de végétaux horticoles est impossible à fragmenter en plusieurs sous-produits, les productions sont vivantes périssables, non stockables, non transformables.

Deux marchés coexistent : celui des particuliers exigeant de la praticité, de l'innovation, des services associés au végétal et celui du paysage réclamant des végétaux résistants à la sécheresse et peu exigeants en intrants, adaptés aux conditions difficiles : bords de route, talus, jardins sur dalle, des végétaux fonctionnels (phytoremédiation, végétaux pollinisateurs, ...), des végétaux autochtones et des gammes adaptées à l'évènementiel urbain.

Historiquement, les horticulteurs ont toujours su s'adapter aux attentes socio-économiques de leurs clients et transformer leurs processus de production en conséquence.

Avant le 20^e siècle, les entreprises étaient plutôt généralistes au service essentiellement des parcs et jardins. C'est surtout entre 1945 et 1980 que l'horticulture connaîtra un grand essor en réponse à une demande croissante des consommateurs accompagnée d'une urbanisation indéniable. Les premières jardineries apparaissent dans les années 1970, la demande est vers des végétaux compacts, faciles à transporter, faciles à entretenir et peu coûteux. Les techniques de production s'industrialisent et les structures d'appui à la production, d'enseignement et de recherche se développent.

De 1980 à aujourd'hui, les techniques de production continuent leur progression : La lutte raisonnée et la PBI sont généralisées, la génétique et l'amélioration variétale sont au cœur des préoccupations, la maîtrise de l'eau s'illustre par des techniques d'irrigation économes et le recyclage, la problématique de l'éclairage progresse (Led), les travaux sur la maîtrise de l'énergie vont vers des serres en co-génération, Au niveau des produits, des labels reconnus valorisent les pratiques respectueuses de l'environnement: Label plante bleu, Label MPS, Label code de conduite environnementale plantes envahissantes, Label rouge (dahlias, rosiers, géraniums, sapins de Noel), label Bio.

¹ Caroline Widehem, maître de conférences en économie à Agrocampus Ouest, co-auteur avec A. Cadic d'un ouvrage intitulé : L'horticulture ornementale française, structures, acteurs et marchés (INRA éditions)

PRODUCTIONS ORNEMENTALES ET RÉDUCTEURS DE CROISSANCE
Séance du 16 octobre 2019

Ce tout petit secteur agricole en surface est porteur de forte valeur ajoutée et d'emplois, il a toujours été précurseur en nouvelles techniques et technologies. L'engouement des français pour le jardinage et la place croissante des préoccupations à caractère environnemental permettent de rester optimiste.